

le divan.

Épisode 7.

04 décembre 2020

Dans le divan, il y a l'envie de donner à voir ce qu'est la psychanalyse et ce qu'il se passe lorsqu'on est en analyse, de parler de pourquoi et de comment on arrive chez un analyste, de ce que ça fait de s'allonger sur un divan, et ce faisant, il nous sera peut-être donné de montrer comment la psychanalyse est toujours d'actualité.

Dans cet épisode du divan, il va s'agir de penser ce temps singulier qui s'instaure dans le cadre analytique.

Quand on fait une analyse, l'occasion de penser le vécu du temps se présente à nous. Les séances viennent rythmer nos semaines, nos mois et puis un jour, nos années.

Bonjour à tous, je m'appelle Stacey, je suis psychologue clinicienne et je suis en psychanalyse depuis 7 ans.

Quand on fait une analyse, le vécu du temps chronologique change. Les événements du social passent parfois au second plan, et les événements de nos vies intérieures deviennent alors le cœur même de notre vécu.

Le temps chronologique correspond au temps conscient, c'est-à-dire le temps dont la logique est partagée socialement : les saisons, les âges de la vie... Il régit un rapport à la réalité et au monde extérieur.

En analyse, on vient en séance pour parler de ce qui nous vient, et ces vécus, du fait de leur mise en mots font événement justement. C'est ce qui s'apparente au temps de l'inconscient, le temps psychique. Le temps psychique est très différent du temps chronologique, si bien que souvent il s'y oppose. Le temps psychique correspond au temps intérieur de chacun, il suit nos vécus, nos pensées et le traitement que chacun en fait.

Le temps psychique suit une logique subjective, il est ainsi individuel et particulier, et vient indiquer le rapport d'un sujet à son symptôme.

C'est sur cette ligne qu'il est possible de penser le fait d'être en retard, ou en avance, l'oubli, l'après-coup et le "pas encore" ...

" Alors, ce qui est intéressant, c'est que j'ai beau déplier ma problématique, l'aborder par plein de pans différents, j'ai l'impression d'avoir exploré les possibilités de réponses, et pourtant, j'y suis pas encore..."

En psychanalyse, on ne peut pas savoir à l'avance le temps qu'il faudra à un sujet pour déplier son symptôme, c'est d'ailleurs pour ça que certaines cures analytiques peuvent être longues ou encore que certains effets thérapeutiques puissent être courts ou rapides.

Dans son texte "Le temps logique et l'assertion de certitude anticipée" publié dans les *Écrits*, Lacan donne une vision de ce temps psychique en termes logiques qu'il nommera *l'instant de voir, le temps pour comprendre et le moment de conclure*.

Ces trois temps permettent de penser le vécu subjectif du temps dans le cadre analytique.

L'instant de voir renvoie à l'effraction du réel : il nous arrive quelque chose. Le sujet est face à une difficulté, voire une impossibilité à dire ce qui lui arrive. La parole est alors semblable à un texte à trou.

Séance après séance, l'effort de mise en mot d'un récit des vécus vient combler ces trous. Le sujet tente de raconter, de mettre des mots sur ce qu'il ressent, sur ce qu'il lui arrive. *C'est le temps pour comprendre*. Pendant cette mise en mot, le récit du sujet sur ce qui lui arrive fait écho à des éléments de son histoire, cela peut être des événements passés, des peurs, des traumatismes ou alors le récit peut faire figure d'un vécu tout à fait nouveau qu'il va venir s'approprier.

Le temps pour comprendre renvoie à cette prise des mots sur les choses, cette tentative de symboliser l'irreprésentable.

La mise en mot dure le temps qu'il faut à chaque sujet pour faire le tour de ce qu'il lui arrive, puis un jour, lors d'une séance vient *le moment de conclure*.

Ce troisième temps renvoie à la logique de la réponse qu'un sujet apporte à cette question sur ce qu'il lui arrive.

Le sujet, en consentant à formuler une conclusion qui lui convient, vient lâcher l'événement pour passer à autre chose. Passer à autre chose est de l'ordre de l'acte. L'événement n'est plus source de stagnation et de contrainte, le sujet se positionne et agit en fonction.

Ces temps logiques se succèdent séances après séances et permettent au sujet de faire acte dans le présent de sa vie.

La dynamique qui fait qu'un sujet peut passer à autre chose et agir, est propre à chacun. Elle renvoie aux temps logiques, à la disposition et aux ressources psychiques de chaque sujet.

En psychanalyse, *l'instant de voir, le temps pour comprendre et le moment de conclure* rythment les modes sur lesquels chaque sujet se vit et l'analyste est celui qui, de par ses interprétations, va venir tenter de ponctuer la manière dont ces temps se jouent.

Lacan introduit la notion de scansion et met ainsi l'accent sur le temps comme élément signifiant. La scansion est cette coupe dans le texte associatif du sujet. Elle arrête son discours et permet d'introduire une découpe, une discontinuité qui donne à entendre, et parfois laisse entendre le texte associatif jusqu'à la séance suivante.

La scansion va à l'encontre d'un temps déjà établi et prévu, elle crée une intersection dans discours du sujet : le discours peut alors se répéter ou alors tenter de dire autre chose. C'est ainsi que, par exemple, à la fin d'une séance, alors qu'on marche dans la rue, un lien entre les mots de la fin et d'autres mots peut se faire, produisant ainsi un effet chez le sujet. Lacan vient faire de la scansion, c'est-à-dire la coupure d'une séance, un élément d'interprétation dans la cure analytique.

En analyse, le temps est justement ce qui vient faire ponctuation dans le rapport qu'un sujet entretient avec son inconscient.

Voilà qu'on s'interroge à voix haute, notre parole nous semble parfois claire et parfois floue, on émet nos hypothèses, nos doutes en les adressant parfois à l'analyste comme pour obtenir une réponse, puis vient le "je sais pas" qui conclut notre pensée justement pour ne pas la conclure. C'est à ce moment-là que l'analyste nous arrête :

Bien,

On va s'arrêter là pour aujourd'hui.

Vous venez d'écouter le septième épisode du divan. Si cet épisode vous a plu, je vous invite à le partager et à me faire part de vos retours en notant le divan sur Apple podcast.

Le prochain épisode sera le dernier du divan pour l'année 2020.

Dans l'idée de construire l'approche des épisodes pour 2021, j'ai envie de vous demander les choses qui ont retenu votre attention, les questions et les échos que les

épisodes précédents ont amenés, et si le cœur vous en dit, je vous invite à me les partager en écrivant un mail à ledivanpodcast@gmail.com.

En attendant, le divan est disponible sur Apple podcast, Google podcast, Spotify et bien d'autres. Vous trouverez également l'actualité du divan sur Instagram.

Je vous dis à bientôt